géliste, et cet Irénée a écrit, sur les hérésies antérieures à lui et celles de son temps, des livres qui existent encore. Justin, qui laissa le paganisme pour devenir chrétien, a écrit en grec d'excellents traités fort estimés de son temps, une Apologie des chrétiens adressée à l'empereur Adrien et à Antonin-le-Pieux, et un traité contre le juif Triphon. Irénée et Justin finirent par subir le martyre, et j'ai vu, sur l'une des rives de l'Arar, les ruines de l'ancienne église de Saint-Irénée.

« J'ai visité le Collège des Jésuites où il y a beaucoup de choses à voir, notamment les diverses classes où l'on enseigne les sept arts libéraux, et où l'on fait des leçons publiques. Dans leur classe de grammaire j'ai vu, occupés à leurs exercices, un grand nombre de jeunes gentilshommes et d'autres écoliers moins fortunés. La salle en est très belle, et elle est décorée de beaucoup d'ornements qui l'embellissent singulièrement, surtout les peintures, et parmi celles-ci une où une main, tenant une épée, est accompagnée de la devise grecque : 'En pardo teplas, ainsi qu'une autre avec la devise héroïque de l'hémistiche d'Homère :

Eis Rigavov eow.

« La fin du vers est :

Ουκ άγαθόν πολυχοιρανίη.

- « Leur cloître est très beau, et est orné depuis peu des représentations peintes de six des Apôtres. Près de ce cloître est un beau petit jardin.
- « Un des jésuites, qui me reçut très aimablement, me montra leur bibliothèque, qui est remarquablement somptueuse et très bien garnie de livres. Il me montra l'exem-